

Les introuvables retombées du chantier de Bure

by Le Moniteur - mardi, janvier 11, 2005

<https://correspondances.fr/retombees-du-chantier-de-bure/>

Colossale à l'échelle d'un département pauvre et peu peuplé, la manne financière du plus grand chantier meusien n'a pourtant guère engendré de résultats visibles.

Le village de Bure

Depuis la mise en chantier, en août 1999, du laboratoire d'enfouissement des déchets radioactifs de Bure (Meuse, 426 habitants) le groupement d'intérêt public Objectif Meuse gère une dotation annuelle de 9,14 millions d'euros destinée à contribuer au développement local. Sur cette même période, l'Agence nationale pour le retraitement des déchets radioactifs (Andra) a attribué des marchés d'un montant de 250 millions d'euros pour la construction et les expérimentations du laboratoire.

35 mairies réhabilitées

Dans le périmètre de proximité du chantier, où le taux de subvention peut atteindre 80 %, les communautés de communes du Val d'Ornois, de Saulx-et-Péthois et de Haute Saulx ont d'ores et déjà engagé 8,2 millions d'euros représentant 70 % des crédits alloués. Parmi les principales réalisations listées par la Mission de coordination du laboratoire, figurent 35 réhabilitations de mairies, sept salles polyvalentes, la création d'une vingtaine de logements communaux ou encore la restauration de 142 monuments.

Les entreprises du BTP ne considèrent pas pour autant avoir largement bénéficié de la manne du laboratoire.

Travaux publics : « un département sinistré »

Tous secteurs confondus, l'Andra a attribué 80 % de ses marchés à des entreprises nationales, contre 5 % à des entreprises régionales et 10 % à des sociétés locales. Les travaux confiés aux locaux – terrassement, pose de clôtures, électricité – se sont déroulés au début du chantier, en 2000.